CONSECRATION

ET

INTRONISATION

DE

Sa Grandeur Mgr. Ant. Racine,

PREMIER EVEQUE DE SHERBROOKE.

Suivies de son Mandement d'Entrée et de renseignements intéressants sur le nouveau diocèse de Sherbrooke.

PAR LE REDACTEUR DU "PROGRES."

SHERBROOKE:
IMPRIMÉ PAR BÉLANGER, FRÈRES,
1874.



CONSECRATION

ET

INTRONISATION

DE

Sa Grandeur Mgr. Ant. Racine,

PREMIER EVEQUE DE SHERBROOKE.

Suivies de son Mandement d'Entrée et de renseignements intéressants sur le nouveau diocèse de Sherbrooke.

PAR LE REDACTEUR DU "PROGRES."

SHERBROOKE:
IMPRIMÉ PAR BÉLANGER, FRÈRES,
1874.

Mg
Amb
par C
Son
brave
deme
ques
villag
aujou
quan
an ét
Etien
tants
épous
Mart
donne
et qu
torra
Jean,
et de
Mgr.
Pepin
conse
heure
Evêq
deme
Mgr.
les m
qu'ell
Racin

BIOGRAPHIE

DE

MGR. ANTOINE RACINE.

Mgr. Antoine Racine est né à St. Ambroise, le 26 janvier, 1822, et est par conséquent dans sa 52ème année. Son père, Michel Racine, était un brave et honnête forgeron, dont la demeure située sur les bords pittoresques de la chûte St. Charles, près du village Huron de Lorette, est occupée aujourd'hui par un de ses fils pratiquant le même métier. Le premier ancêtre de cette famille en Canada, Etienne Racine, un des premiers habitants de la Côte de Beaupré, avait épousé, le 22 mai 1638, Marguerite Martin, fille d'Abraham Martin, qui a donné son nom aux *plaines d'Abraham* et qui fut le premier propriétaire du terrain sur lequel est bâtie l'église St. Jean, desservie avec tant de bonheur et de succès depuis vingt-un ans par Mgr. Racine. Sa mère, Marie Louise Pepin, vénérable octogénaire qui a la consolation de voir dans sa belle et heureuse vieillesse un de ses enfants Evêque et un autre Vicaire-Général, demeure depuis bien des années avec Mgr. Racine, qui lui prodigue toutes les marques d'estime et d'amour filial qu'elle mérite. Par sa mère, madame Racine est nièce de feu M. Antoine Bédard, curé de Charlesbourg, si bien connu partout autrefois sous le nom de Père Bédard, et parente des deux juges de ce nom. Le noble sang de cette famille Bédard, aux talents transcendants et aux vertus héroïques, qui a donné au clergé plusieurs de ses membres les plus distingués, à la patrie quelques-unes de ses gloires, et à la paroisse de Charlesbourg ses plus beaux modèles de vertu, coule donc dans les veines de M. Racine, et cela fait comprendre comment se trouvent réunies en lui cette haute intelligence, cette rectitude de jugement, cette fermeté de caractère et cette vertu solide qui ont distingué ses ancêtres maternels.

Dans l'hiver de 1833, M. Racine alla commencer ses éléments de latin chez son grand oncle maternel le Père Bédard. Il y fut bientôt rejoint par M. Trudelle, aujourd'hui curé de St. Francois, Rivière du Sud, avec lequel il contracta alors une amitié quasi fraternelle qui, comme le vin, selon la comparaison de l'Ecriture, devient meilleure en vieillissant.

M. Beaumont, ci-devant curé de St. Joachim et aujourd'hui retiré à l'Ange-

Gardien, et un jeune Bédard qui n'a pas fait son cours d'études, vinrent rejoindre comme élèves-externes ces deux pensionnaires du presbytère de Charlesbourg, et pendant 18 mois environ le Père Bédard leur fit la classe, comme il l'a faite à bien d'autres, avec un dévouement que la charité et le zèle seuls pouvaient inspirer.

Il me semble impossible de laisser tomber sous ma plume le nom de M. Bédard sans rendre un hommage particulier à ce saint et vénérable oncle de M. Racine, que l'on peut croire le principal héritier de ses qualités. Prêtre aux vertus héroïques, il cachait un cœur d'or sous un extérieur sévère et quelquefois même un peu rude. Brûlant d'amour pour Dieu et de zèle pour le salut des âmes, tout de feu pour rendre service et d'une charité qui ne connaissait pas de bornes, il ne regardait ni au temps ni à la distance, lorsqu'il s'agissait d'aller porter des consolations à une âme affligée; homme de conseil par excellence, il était l'oracle de tous ceux qui l'avaient une fois connu. On avait confiance dans sa belle intelligence et dans sa rare perspicacité, et l'Evêque lui-même n'entreprenait rien d'important sans le consulter. Prédicateur distingué, il captait l'attention de ses auditeurs tant à la ville, où l'on admirait l'énergique expression de ses gestes et de sa figure, qu'à la campagne, où il montrait une profonde connaissance du cœur humain en général et des usages du peuple canadien en particulier. C'était le père Bridaine du Canada, et comme il accompagnait toujours l'Evêque dans ses visites pastorales, il était connu partout. Dans toutes les paroisses où il a prêché on parle encore du Père Bédard.

Mais c'est à Charlesbourg surtout que l'on conserve et que l'on conservera bien longtemps son souvenir. Il a laissé à cette paroisse un monument de son zèle infatigable : la belle église actuelle qu'il a fait construire au moyen de souscriptions volontaires qu'il allait recueillir lui-même de maison en maison. Comme il était aimé et respecté dans cette belle paroisse de Charlesbourg qu'il aimait tant lui-même ! Il y était né, il y avait passé la plus grande partie de sa vie, il y est mort et ses cendres reposent près de celles de ses parents et de toute une génération d'amis et de paroissiens respectueux et dévoués, qui attendent avec lui et comme sous sa protection le jour du grand réveil. Heureuse fin d'une heureuse carrière, dont la vie éternelle doit être la récompense. Il semble que des hommes comme le Père Bédard ne devraient jamais mourir.

Une des œuvres les plus méritoires de la charité de M. Bédard est le soin qu'il prenait d'enseigner aux jeunes gens les éléments du latin. Dans un âge avancé, alors que naturellement on aime la tranquillité, avec un caractère prompt et bouillant, s'astreindre à faire la classe à des enfants, les garder en pension dans son presbytère, endurer leur tapage, condescendre pour les amuser jusqu'à jouer avec eux, quel dévouement ! Et cela, il le fit pendant bien des années en faveur d'un grand nombre de jeunes gens qui tous ont béni et bénissent encore son nom et sa mémoire.

Mgr. Racine entra au Séminaire de Québec en 1834 et pendant son cours d'études il fut toujours estimé de ses supérieurs, et en particulier de M. Holmes qui aimait à faire briller aux examens ses talents oratoires. Aimant l'étude et ardent au travail comme il l'a toujours été depuis, il savait vaincre toutes les difficultés de manière à conserver au moins une place toujours honorable dans ses classes, s'il n'était pas à la tête. Les prix nombreux qu'il a remportés sont une preuve que ses compagnons de classe les plus capables avaient en lui un émule non ordinaire. Grande fut la joie parmi les confrères et les supérieurs, lorsqu'il fut décidé que cet écolier distingué allait prendre la soutane et se consacrer au service des autels; car au séminaire, comme partout où il est demeuré dpuis, M. Racine a pu avoir des adversaires mais jamais d'ennemis,

D'ailleurs, sa piété franche et solide portait facilement à croire à sa vocation au sacerdoce.

Chargé d'une classe importante pendant son Grand Séminaire, il remplit ses devoirs de professeur avec ce tact, ce talent et cette régularité qui caractérisent sa conduite en toute chose. M. Racine eut pour confrères au Grand Séminaire NN. SS. Taschereau, Horan, Langevin, Sweeney, du Nouveau-Brunswick, et McIntyre, de l'Ile du Prince Edouard.

Ordonné prêtre à Québec, le 12 septembre 1844, il fut nommé vicaire à la Malbaie où il eut successivement pour curés MM. Bouret, aujourd'hui curé de St. Isidore, et Beaudry, curé de Charlesbourg. Là commencèrent à briller les qualités du bon prêtre et les talents de l'orateur. Aussi la paroisse de la Malbaie et les paroisses voisines mêmes conservent de lui encore un heureux souvenir.

En 1849, il fut nommé premier curé de Stanfold. Jeune, plein de santé, de zèle et de courage, ayant à desservir trois missions, il put donner un libre cours à sa brûlante activité. Les habitants de Stanfold n'oublieront jamais ce qu'a fait pour eux leur premier curé. Tout était à créer : point de presbytère ni de sacristie, une petite chapelle à peine close et logeable et, parmi ces habitants des Bois-Francs, peu de ressources. Cependant il sut tout mettre en ordre et il donna même à sa chapelle le luxe du premier clocher qu'on ait vu briller dans ces endroits. Si le chemin de fer passe aujourd'hui dans le beau village de Stanfold c'est à lui et à la coopération de l'Honorable Louis Richard que la paroisse le doit, car il devait passer dans une autre direction.

Mais les missions confiées à ses soins n'étaient pas un champ suffisant pour ce travailleur infatigable, et ses vues s'étendaient à tous les Cantons de l'Est, sur une partie desquels la Providence l'appelle aujourd'hui à exercer la paternelle autorité d'Evêque. La vue des misères des braves colons des Bois-Francs, les persécutions des grands propriétaires et l'apathie du gouvernement avaient enflammé son patriotisme, et pendant tout le temps qu'il fut à Stanfold il travailla constamment à améliorer la position des habitants de ces contrées nouvellement établies. Ce fut sous son inspiration et sa direction que les douze missionnaires d'alors publièrent *Le Canadien Emigrant*, brochure importante au point de vue de la colonisation, qui eut alors un grand retentissement, et qui aurait fait faire un pas immense à l'établissement de nos terres incultes, si la tortueuse politique n'eût pas eu intérêt à paralyser les plans qu'elle suggérait.

En 1851, M. Racine quitta Stanfold, au grand regret de toute la population, pour aller à St. Joseph de la Beauce qu'il ne desservit que pendant près de deux ans. Dans ce peu d'espace de temps, cependant, il avait fait faire d'importants travaux et il en méditait de plus importants encore lorsqu'il fut nommé, à la St. Michel 1853, desservant de l'église St. Jean de Quebec, où pendant vingt-un ans il n'a cessé de jouir de l'estime de toute la ville en général et en particulier des fidèles confiés à ses soins.—*Communiqué.*

Consécration de Mgr. Racine.

Tel qu'annoncé, c'est dimanche dernier qu'a eu lieu, dans l'Eglise St. Jean-Baptiste de Québec, la belle et imposante cérémonie du sacre de l'Evêque de Sherbrooke. Nous avons eu le bonheur d'y assister comme représentant de ce journal, spécialement invité pour la circonstance par Sa Grandeur elle-même, et nous devons maintenant faire part à nos lecteurs des principaux détails de cette magnifique fête. Nous allons tâcher d'en donner un compte-rendu aussi complet que possible, ainsi que de la réception de Sa Grandeur en cette ville. Seulement, nous demandons l'indulgence de nos lecteurs quant à la forme surtout de ce rapport. Les occupations occasionnées par notre charge de délégué et par les devoirs que nous avons eus à remplir au retour de Québec, ne nous ont laissé que très peu de temps pour faire cet important travail. Nous déclarons de plus que nous avons mis nos confrères de Québec largement à contribution dans la rédaction de ces notes. Ceci posé, nous entrons en matière en citant la belle description suivante donnée par notre confrère du *Courrier du Canada* :

" Une foule immense se pressait dans la vaste et splendide église Saint Jean-Baptiste, qui ne pouvait contenir tous ceux qui voulaient prendre part à l'auguste cérémonie qui allait s'y accomplir. Cette église, si pompeusement érigée à la gloire du Seigneur, embellie avec tant de goût, avait revêtu pour la circonstance un éclat inaccoutumé, et offrait le coup d'œil le plus ravissant et le plus grandiose.

Tout autour des balustrades était tendue, avec des replis noués par des fleurs et des guirlandes, une draperie en damas rouge ; la chaire était recouverte de soie rouge et blanche, ornée de fleurs vertes et blanches ; près du chœur l'on voyait les bannières de l'Union Musicale et de la Sainte-Cécile. Dans le chœur, de longues banderoles, aux couleurs variées, partaient de la voûte et descendaient les unes près du maître autel, les autres près des balustres.

Des fleurs en couronne et guirlandes entouraient les colonnes. Les draperies du dais érigé pour Monseigneur l'archevêque correspondaient à celles de la chaire. En face du dais était l'autel destiné à l'évêque consacré. Au-dessus, une grande toile représentant le sceau du nouvel Evêque. Le maître-autel était orné avec goût, chargé de fleurs, à travers lesquelles brillaient des lumières aux diverses couleurs. Au-dessus, la statue de Marie portant l'enfant Jésus dans ses bras se détachait entourée d'une auréole et d'une couronne de feu.

A neuf heures précises, la procession laissa le presbytère pour se rendre à l'église. Sur le parcours, deux arcs à fond de verdure surmontés de bannières et de fleurs, avaient été érigés.

Les deux orgues de l'église jouaient avec un succès parfait, et leurs joyeux accords se mêlant aux fanfares de l'orchestre faisaient retentir les voûtes du temple des sons les plus puissants et les plus harmonieux."

Les Evêques présents étaient Sa Grâce Mgr. l'Archevêque de Québec, et Nos Seigneurs les Evêques Persico, Laflèche, Larocque, Langevin, Fabre, et Mgr. Duhamel, évêque élu d'Ottawa.

On estime que le nombre des prêtres présents était d'eviron cent cinquante. Il y en avait de tous les diocèses de la Province. Celui de Sherbrooke était représenté par les Rvds. MM. Dufresne, de Sherbrooke ; Chartier, Coaticooke ; M. McAuley, Stanstead ; et Am. Dufresne, St. Herménégilde, Barford. Nul doute que le nombre des prêtres de ce diocèse eût été beaucoup plus considérable, si la cérémonie avait eu lieu un autre jour que le dimanche.

Un grand nombre d'étrangers à la desserte et de citoyens marquants assistaient à la cérémonie, entr'autres Son Honneur le Lieut. Gouverneur, accompagné de Madame Caron et du Major Amyot, A. D. ; Son Honneur le Juge et Madame Taschereau ; Son

Honneur le Juge et Madame Stuart; Madame Duval; l'Hon. M. DeBoucherville; l'Hon. M. Garneau; l'Hon. M. Angers; l'Hon. M. Chauveau; l'Hon. M. Langevin; l'Hon. M. Ouimet; l'Hon. M. Cauchon; A. Caron, M. P.; l'Hon. M. Panet, plusieurs membres de la Législature de Québec, etc., etc., etc.

Les citoyens de Sherbrooke venus de Sherbrooke pour la circonstance étaient MM. J. Campbell, M. Connolly, G. E. Rioux, J. A. Archambault et le rédacteur du *Progrès.*

On porte à environ sept mille le nombre des personnes présentes. La vaste Eglise de St. Jean, la plus spacieuse de Québec, était littéralement remplie.

"La richesse des habits épiscopaux des divers évêques rehaussait encore la grandeur du spectacle, et tout semblait contribuer à donner plus de splendeur à cette consécration, que Dieu avait réservée à la paroisse comme le couronnement de l'œuvre qu'elle avait accomplie sous l'égide de son bien aimé pasteur.

La providence a manifesté que l'œuvre lui était agréable, et le sanctuaire érigé au prix de tant de travaux et de sollicitude est devenu l'heureux témoin de l'élévation de son pasteur, qui y a reçu la plénitude du sacerdoce, pour lequel il avait montré tant d'aptitude et de zèle éclairé. Quel puissant encouragement pour les nombreuses paroisses qui, à l'instar de la desserte St. Jean-Baptiste, ont érigé de si beaux temples pour y glorifier le vrai Dieu! Chacune ne peut-elle pas espérer que le Tout-Puissant la bénira pour cette marque de foi et la comblera de ses faveurs."

A gauche, dans le chœur, était la chapelle de l'Elu, un autel avec les armes du diocèse de Sherbrooke et cette devise: *"Quis ut Deus?"* Près de cet autel se trouvait une petite crédence, avec toutes les choses nécessaires à la consécration. Sur un autel voisin, on voyait les offrandes qu'un évêque élu doit présenter au prélat qui le consacre: deux pains et deux petits barils pleins de vins, l'un doré et l'autre argenté, et deux cierges.

A neuf heures et demie, tous les évêques, mitre en tête et précédés d'un nombreux clergé, quittèrent le presbytère de la desserte du faubourg St. Jean pour se rendre à l'église. Sur le parcours, s'élevaient deux superbes arcs de triomphe, ornés d'inscriptions et de drapeaux.

A la fin du cortége, qui défila lentement au millieu d'une foule immense de spectateurs, venait Mgr. Racine, immédiatement précédé du prélat consécrateur, et ayant à sa droite Mgr. Larocque, évêque de St. Hyacinthe, et à sa gauche Mgr. Langevin, évêque de Rimouski, comme évêques assistants. La procession pénétra dans l'église au bruit des cloches, qui lançaient dans les airs leurs joyeux carillons, et aux accords mélodieux des deux orgues, acclamant de leur grande et sublime voix le nouvel évêque, et lui souhaitant la bienvenue.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque officiait, ayant pour diacre d'honneur M. l'abbé Plamondon, et pour sous-diacre M. l'abbé C. Légaré. M. le Grand-Vicaire Racine agissait comme prêtre assistant.

Le diacre d'office était M. l'abbé Laflamme, et le sous-diacre M. l'abbé Bourque.

Monseigneur Racine était assisté de Nos Seigneurs Larocque et Langevin. Les maîtres des cérémonies étaient MM. les abbés Laliberté et Marois.

Le prélat consécrateur se rendit au pied de l'autel principal, et après y avoir fait sa prière, il fût revêtu de ses habits pontificaux pendant que l'Elu, accompagné des deux évêques assistants, mettait les vêtements qui avaient été préparés pour lui, et récitait le psaume: *Quam dilecta.* Puis l'Elu, suivi encore de ses deux assistants, se rendit auprès du consécrateur, lequel était assis sur un fauteuil, le dos tourné à l'autel et couvert de la mître. Le plus ancien des évêques assistants, Mgr. Larocque s'adressa au prélat consécrateur et lui dit:

Révérend Père, la Sainte Mère l'Eglise vous demande de conférer à ce prêtre la charge de l'épiscopat.

Le consécrateur.—Avez-vous le bref apostolique ?

L'assistant.—Nous l'avons.

Le consécrateur.—Lisez-le.

Le prêtre-notaire du prélat consécrateur, M. N. Laliberté, donna alors lecture du bref qui nommait Mgr. Racine évêque de Sherbrooke.

Le prélat consécrateur, s'adressant à l'évêque élu, lui fit ensuite subir l'interrogatoire requis en pareil cas, après quoi le consécrateur bénit la crosse et la remettant à l'Elu, il lui dit: Recevez ce bâton pastoral pour qu'il vous serve quand vous châtirez avec zèle les vices, quand vous jugerez sans colère, quand vous toucherez les âmes pour les exhorter à la vertu et quand vous censurerez avec le calme d'une juste sévérité." Il met ensuite l'anneau au doigt de l'Elu en prononçant ces paroles: Recevez cet anneau comme le signe de la foi que vous devez garder et de l'union avec l'Eglise, l'épouse de Dieu. Puis l'Elu reçoit le livre des Evangiles des mains du consécrateur, qui lui dit encore: Recevez l'Evangile, et allez enseigner le peuple qui vous est confié; car Dieu est puissant pour vous accorder sa grâce, lui qui règne dans les siècles des siècles. Amen.

Le sermon de circonstance fut prêché, après l'Evangile, par Mgr. l'Evêque des Trois-Rivières. Il prit pour texte: *Tu es Petrus, etc.*, et traita de la constitution de l'Eglise catholique et du rôle qu'y remplissent le Pape et le corps enseignant des Evêques, successeurs des Apôtres. L'illustre et éloquent orateur, dont la réputation nous dispense de faire ici l'éloge, développa sa thèse avec une science et une précision étonnante, pour arriver au dogme si consolant pour nous de l'infaillibilité. Il parla durant plus d'une heure, et cependant il nous a semblé n'avoir fait que passer dans la chaire. Son discours fut un véritable morceau d'éloquence, et nous tâcherons d'en publier une pâle analyse le plus tôt possible.

L'*Offertoire* terminée, l'Elu accompagné de ses assistants et de six jeunes enfants, présenta au consécrateur ses offrandes, qui consistent, comme nous l'avons dit plus haut, en deux cierges, deux petits barils pleins de vins et deux pains.

Le saint sacrifice de la messe achevé, le consécrateur bénit les gants, l'anneau et la mître qu'il posa sur la tête de l'Elu, en lui disant: Comme un casque qui défend et orne sa tête, et dont l'éclat doit paraître terrible aux ennemis de la vérité, à cause des rayons des deux testaments, etc.

Enfin, la cérémonie est terminée, le diocèse de Sherbrooke a dans Mgr. Racine son premier évêque. On entonne le *Te Deum* et le peuple se réjouit et rend grâce au Très-Haut d'avoir, par la voix de son répresantant sur la terre, mis Mgr. Racine au nombre des princes de l'Eglise.

La partie musicale de cette grande fête a été à la hauteur de la solennité. M. Gustave Gagnon, à qui revient le mérite de son organisation, peut être fier du succès qu'il a remporté. La messe choisie pour la circonstance est la 3ème messe de Haydn, qui fut chantée par *l'Union musicale* de l'Eglise St. Jean, aidée de la *Société Ste. Cécile.* Le chant a été beau à ravir et à donner un avant-goût des concerts du ciel.

A la fin de la cérémonie, les citoyens du faubourg St. Jean ont présenté à Mgr. Racine une belle adresse, qui fut lue par M. le Dr. Robitaille. Les citoyens y expriment en termes bien sentis le regret qu'ils éprouvent de voir partir celui qui, depuis 21 ans, les a dirigés, tout en se réjouissant de le voir appelé à la plénitude du sacerdoce. Mgr. Racine répondit avec des larmes dans la voix, et l'émotion qui gagna toute la foule est la meilleure preuve de la nature des sentiments qui l'animaient.

Ceux qui assistaient à la cérémonie ont pu voir combien était grande l'affection que Mgr. Racine portait à

son peuple, et combien aussi était grande celle que le peuple portait à son pasteur. Il y a des choses qui n'ont pas besoin d'être décrites; l'émotion profonde qui a éclaté quand Mgr. Racine a répondu à l'adresse parle plus éloquemment que nous pourrions le faire.

Après la consécration de Mgr. Racine, un grand diner fut donné à l'Archevêché. Mgr. Taschereau présidait. A la fin du diner, Mgr. l'Evêque de Sherbrooke remercia en termes touchants Sa Grâce l'Archevêque de Québec d'avoir bien voulu consentir à lui donner la consécration épiscopale. Il remercia aussi le séminaire de Québec qui lui avait donné les bienfaits inappréciables de l'éducation. Le discours de Mgr. impressionna vivement l'auditoire.

Mgr. Racine chanta les vêpres dans la basilique de Notre-Dame de Québec. Un nombreux clergé et une grande affluence de fidèles assistaient à la cérémonie.

A six heures, Mgr. Racine retourna à l'église du faubourg St. Jean pour présider une dernière fois à cette cérémonie si populaire de l'archiconfrérie. Le temple regorgeait de fidèles, qui voulaient témoigner de leur respect et de leur attachement à celui qu'ils aimaient et qui allait les quitter.

C'est après vêpres que les membres de la députation de Sherbrooke eurent l'honneur d'être présentés à notre Evêque, et le bonheur de recevoir sa bénédiction pour la première fois en leur qualité de diocésains.

DÉPART DE QUÉBEC.

Comme il avait été annoncé en chaire dimanche, Mgr. Racine est parti de l'Archevêché de Québec à trois heures. Avant son départ, les élèves du Séminaire de Québec lui présentèrent une magnifique adresse, à laquelle Mgr. répondit avec le tact et la délicatesse de sentiments qui le caractérisent.

Pendant que Mgr. Racine recevait cette adresse, une foule immense se rendait sur les quais pour saluer en quelque sorte le départ du saint prêtre, dont elle admirait depuis vingt et un ans le zèle apostolique et les vertus sacerdotales. Tous les quais, jusqu'à celui de la Reine et de la Compagnie Allan, étaient encombrés par la foule qui voulait témoigner à l'illustre prélat son estime et son affection. Vers quatre heures, Sa Grandeur, accompagnée de NN. SS. Taschereau, Archevêque de Québec, Langevin, Evêque de Rimouski, Fabre, coadjuteur de Montréal et Larocque, Evêque de St. Hyacinthe, s'embarquait à bord du bateau de la Compagnie Union l'*Athenian*. Environ une centaine de citoyens du faubourg St. Jean et des autres parties de Québec accompagnaient Sa Grandeur.

Il faut dire à l'honneur de la Compagnie Union qu'elle a fait admirablement les choses et qu'elle s'est acquis les sympathies de tous ceux qui étaient à bord. A preuve, qu'on nous permette de citer la magnifique adresse présentée au Capitaine Paulette.

Le bateau arriva vers 8 heures du matin à Montréal et de suite Mgr. Racine et sa nombreuse escorte se rendirent à la gare Bonaventure, sans arrêter, faute de temps, à l'Evêché de Montréal, où l'on avait préparé une magnifique réception au nouvel Evêque de Sherbrooke.

Nous regrettons de constater que le Grand-Tronc n'avait mis à la disposition des deux cents personnes accompagnant Mgr. Racine que des chars fort *ordinaires*. Grâce aux prévenances de M. Connolly, membre de la délégation de Sherbrooke et à l'obligeance proverbiale de M. Paul Bélanger, conducteur du convoi, un beau char fut mis à la disposition des Evêques et du clergé, représenté par trois Evêques et une centaine de prêtres.

Le convoi partit vers neuf heures de la gare Bonaventure, et environ deux heures après, arrivait à St. Hyacinthe, où les prêtres et les élèves du collège, musique en tête, s'étaient rendus pour acclamer le passage de Mgr.

Racine, ainsi que faisait un grand nombre de citoyens.

A Richmond, le convoi s'arrêta assez longtemps pour permettre à Mgr. Racine et à sa nombreuse suite de savourer un excellent goûter, que la délégation de Sherbrooke leur offrait au nom du comité. Les délégués de Sherbrooke, MM. Archambault, Bélanger, Connolly et Rioux, surveillaient eux-mêmes le service des tables et voyaient à ce que les choses fussent bien faites. Nous pouvons dire que cela n'a pas manqué et que les prêtres et les laïques qui accompagnaient Mgr. Racine ont paru satisfaits.

Grâce à l'obligeance bien connue du conducteur, M. Bélanger, le convoi partit en retard, ce qui ne l'empêcha pas d'arriver à l'heure réglementaire

A SHERBROOKE.

Ici, une foule d'au moins cinq mille personnes attendait avec anxiété l'arrivée de Sa Grandeur, qui fut chaleureusement acclamé. Tout était bien préparée et en quelques instants la procession se mit en marche dans l'ordre suivant :

Le Drapeau du Canada ; les enfants d'Ecoles avec leurs petits étendards ; les citoyens ; la bannière de St. Jean Baptiste ; les membres de l'Association St. Jean-Baptiste ; le drapeau anglais ; le corps de musique "Victoria" de Sherbrooke ; les membres de la Société St. Patrice avec leur bannière ; la Société St. Jean-Baptiste de Coaticooke avec son drapeau ; les membres du Conseil de Ville et les députations ; le Clergé au nombre d'une centaine de Prêtres, suivis par Nos Seigneurs les Evêques de Rimouski, de St. Hyacinthe, Sa Grâce Mgr. Taschereau, Archevêque de Québec, et enfin Sa Grandeur Monseigneur Racine.

Pendant que la procession se mettait en marche, la cloche de la cathédrale continuait de sonner, en même temps que se faisait entendre la canonnade des environs de l'Evêché. La procession défila par les rues King, Wellington, Factory, Belvédère et du Marché pour se rendre à l'Eglise.

Ces rues étaient décorées avec un goût et une richesse qui font honneur aux citoyens de notre ville. Nous mentionnerons entr'autres les décorations suivantes : La façade de l'Hôtel-Pearson était garnie de verdure et de drapeaux avec le motto suivant : *Welcome Our Bishop.* Chez M. Murray, il y avait abondance de sapins, banderoles, drapeaux, etc., offrant un très joli coup d'œil. Puis, venait le premier arc-de-triomphe, en face de l'Hôtel-Continental, avec les mottos : "Soyez le bienvenu," et cet autre : "Père, bénissez vos enfants." Vis-à-vis du magasin de M. McManamy, on lisait le motto *Welcome* en grandes lettres sur une très jolie banderole traversant la rue. Le second arc-de-triomphe était en face du magasin de M. N. T. Dusseault ; on y lisait ce motto : "Honneur, amour, respect à notre Evêque." M. J. Campbell avait orné avec beaucoup de goût la façade de son magasin, et vis-à-vis celui de M. Lefebvre on lisait l'inscription : "Voici l'élu du Seigneur ; chantons sa gloire." M. Blais s'est surpassé en cette circonstance ; la décoration de son beau magasin était parfaite et attirait tous les regards. En face de celui de M. Lespérance on lisait l'inscription : *Pontifex et Pater*, et vis-à-vis chez MM. St. Laurent et Brodeur, cette autre : "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur." M. Théod. Camirand avait aussi orné avec goût la façade de son Hôtel. A la Haute-Ville, il y avait quatre beaux arcs-de-triomphe : le premier à l'entrée de la rue du Marché, portant l'inscription : *Dilectus Deo* ; le second vis-à-vis chez MM. Perreault et Birs, portant l'inscription : "Salut, Bon Pasteur," et dû à la générosité individuelle de ces deux citoyens ; le troisième vis-à-vis chez I. Gauthier, préparé par M. Jos. Chrétien et quelques amis, et portant l'inscription : *Vivat in eternum* ; et enfin, le dernier auprès de l'Eglise, portant d'un côté cette inscription : *Exaltavit Humiles*, et de l'autre : *Hosanna in Excelsis.* Sur la façade de l'Eglise on lisait cette belle

inscription : *Ad Majorem Dei Gloriam.* Il y avait aussi nombre de drapeaux flottant au clocher de l'Eglise et au sommet de plusieurs résidences privées. Celui de Pie IX était hissé en face de l'Evêché.

A l'entrée de l'Eglise, on fit la lecture des Bulles nommant Mgr. Racine Evêque de Sherbrooke, et aussi de l'acte par lequel Sa Grandeur prenait possession de son diocèse. Le clergé s'avança ensuite dans le chœur, la foule envahit l'Eglise, au son des fanfares du corps de musique et des joyeux accords de l'orgue, et un chœur puissant entonna l'hymne de la reconnaissance, le grandiose *Te Deum.* La touchante cérémonie de l'obédience eut lieu ensuite, tous les membres du clergé venant deux par deux s'agenouiller devant le nouvel Evêque et baiser son anneau pastoral, en signe de soumission et de respect.

Le Rév. M. O'Donnell, Curé de St. Denis, fit le sermon de circonstance. Il parla d'abord en anglais, avec une force et une éloquence tout-à-fait remarquables. Ce magnifique sermon, devant un tel auditoire, composé de citoyens ne partageant point la même foi, a créé une impression profonde. Il restera, à l'honneur du prédicateur et à la plus grande gloire de notre Evêque.

Enfin, cette belle cérémonie se termina par la présentatien à Sa Grandeur, dans le chœur même, des adresses que nous publions ci-dessous. Le Rév. M. Dufresne présenta d'abord

L'ADRESSE DU CLERGÉ.

A Sa Grandeur Monseigneur Antoine Racine, Premier Evêque de Sherbrooke.

MONSEIGNEUR,

Après tous les hommages et toutes les félicitations dont Votre Grandeur a été l'objet ; après que la population de Sherbrooke a salué avec une vive allégresse l'arrivée de Votre Grandeur au milieu de nous ; après toutes ces ovations, et au moment de vous mettre à l'œuvre pour accomplir les devoirs que Vous impose Votre nouvelle position, le Clergé de ce Diocèse vient présenter à Votre Grandeur ses hommages respectueux et l'expression de son parfait dévouement. Et le tribut de vénération que nous nous empressons de Vous rendre n'est que le faible écho de nos sentiments et de nos désirs. Jugé digne et très-digne, par tous les Evêques de la Province, d'être élevé à la gloire de l'Episcopat, soumis à la parole de l'immortel Pie IX, glorieusement régnant, Vous commencez aujourd'hui Vos travaux apostoliques et à présider aux destinées du nouveau Diocèse de St. Michel de Sherbrooke.

Si, dans cette partie de la Province Ecclésiastique, qui forme maintenant votre Diocèse, on a remarqué quelques progrès, ils sont dus, en grande partie, à la sage direction de nos Supérieurs ; mais il faut bien se l'avouer, ces progrès sont bien loin d'avoir atteint leur couronnement. Vous ne trouverez ici ni la richesse, ni l'organisation que l'on voit dans les diocèses déjà constitués ; et ce ne sera que par un long et pénible labeur que Vous parviendrez à mettre Votre Diocèse en état de produire autant de bien que Votre cœur le désire.

Dans le cours de Vos visites pastorales, Votre Grandeur trouvera, en quelques endroits, une modeste chapelle où de courageux colons se réuniront, pour entendre vos paroles d'encouragement et de bénédiction. Mais combien d'autres lieux n'auront pas le même bonheur ! Les fidèles sans Pasteurs n'auront à offrir à Votre Grandeur qu'une pauvre cabane pour y célébrer les Saints Mystères. Votre cœur de Père et de Pasteur sera souvent ému en entendant les supplications de ces chers fidèles, Vous demandant d'unir Vos prières à leurs prières, pour que le ciel leur accorde bientôt ce qu'ils désirent si ardemment pour leur bonheur et celui de leurs enfants : des Pasteurs selon le cœur de Dieu !.........

Mais pourquoi donner une teinte de tristesse à la joyeuse fête de ce jour ? N'avons-nous pas raison d'espérer que les vœux de Vos Diocésains seront bientôt exaucés ? N'êtes-Vous pas appuyé sur Celui qui vous envoie ?...... La Providence sera-t-elle moins favorable à ce nouveau Diocèse qu'elle ne l'a été

à tous les autres de cette province? Et l'histoire ne nous dit-elle pas que tous les Fondateurs des établissements religieux ont été des hommes providentiels ?...... Qu'en dépit de tous les obstacles, ils ont posé les bases des œuvres que leurs dignes Successeurs poursuivent pour la plus grande gloire de Dieu et le bonheur de leur patrie ?

Pour accomplir Vos œuvres, pour alléger le fardeau, Vous n'avez que vingt cinq Prêtres qui, nous l'espérons, par leur zèle et leur docilité, mériteront Votre estime et Votre approbation. Puisse le Ciel exaucer nos vœux et prolonger, au gré de nos désirs, Votre règne et Vos années pour la plus grande gloire de Dieu et notre bonheur !

RÉPONSE.

MM. les Membres du Clergé Catholique de Sherbrooke :

Dignes et Bien-Aimés Collaborateurs,

Mon cœur éprouve aujourd'hui une grande joie et une indicible consolation de vous voir réunis autour de votre Evêque pour l'assurer de votre respect, de votre soumission et de votre dévouement.

Vous le savez, la volonté de Dieu exprimée par l'auguste Vicaire de Jésus-Christ a pu seule me décider à cet immense sacrifice imposé à ma faiblesse ; mieux que personne je sais ce qui me manque pour ce saint et redoutable ministère.

Mais deux choses me rassurent : la volonté de Dieu qui me commande d'obéir, et l'état de la famille que Dieu a bien voulu me confier.

Oui, j'ai le bonheur de recevoir en héritage une famille qui a été gouvernée par de sages et saints Pontifes, qui ont fait régner au milieu de vous l'esprit de charité, de science, de docilité et de respect. Pour le bien de vos âmes, je m'inspirerai de leur esprit, et je suivrai, autant que possible, la route glorieuse qu'ils m'ont tracée.

Je reçois avec bonheur l'assurance que vous me donnez, Prêtres zélés et pieux du diocèse de Sherbrooke, que je trouverai toujours en vous, des collaborateurs dévoués, pleins de foi et de piété.

Heureux, si protégé et béni par Celui qui m'envoie vers vous, je puis, avec votre généreux concours, répondre aux desseins de la divine providence et aux espérances de la terre !

Unis dans la paix et la charité, cultivons ensemble avec courage cette partie du champ que le Père de Famille a confiée à ma sollicitude pastorale ; Dieu viendra à notre aide, il bénira nos travaux, il nous donnera des ouvriers selon son cœur pour faire la moisson, et notre tristesse sera changée en joie.

Il doit y avoir entre l'Evêque et son clergé une union intime, une sainte communion de prières et d'affection spirituelle. A la vérité, l'Evêque est le successeur des apôtres et revêtu d'une grande autorité ; mais si d'un côté, sa haute mission et son éminente dignité reclament pour sa personne le respect ; d'un autre côté, sa bonté et l'amour qu'il porte à son clergé doivent le rendre cher à tous les cœurs.

Et si parfois, l'infirmité humaine laisse quelque chose à améliorer, s'il est obligé de reprendre, il ne doit pas oublier la maxime de St. Augustin : " *Debemus amare corrigere.*"

Lorsque Judas Machabée fut choisi pour conducteur du peuple de Dieu, et chargé, dans ces temps difficiles, du salut de sa patrie, tous ses frères, dit la sainte Ecriture, se réunirent à leur chef, pour partager avec lui les combats du Seigneur.

Judas Machabée ne se prévalait pas de la primauté du commandement, et ses frères n'en étaient pas jaloux ; ils agissaient de concert et s'entr'aidaient mutuellement sans se désunir jamais : *et adjuvabant eum omnes fratres ejus*, qu'arriva-t-il ? Israel fut victorieux, et ses ennemis humiliés ; la religion fut honorée, et le nom du Dieu d'Abraham, glorifié.

C'est ce qui arriva aussi sous le sage gouvernement du religieux pontife Onias, dont la foi et la piété étaient si bien secondées par le zèle et l'amour des Prêtres et des Lévites auxquels il présidait.

Alors le peuple de Dieu était édifié et bien gouverné ; sa religion était en vénération aux peuples et aux rois ; le temple était enrichi par les dons les plus précieux.

Puissions-nous, mes chers coopérateurs, par la piété, le zèle et la foi que la Religion et la patrie attendent de nous, faire fleurir dans le diocèse de Sherbrooke, la sainteté du culte, la dignité des cérémonies, l'ordre et la charité, pour la gloire de l'Eglise de N. S. Jésus-Christ !

† ANTOINE, Evêque de Sherbrooke.

Sherbrooke, 20 Oct. 1874.

Son Honneur le Juge Doherty lut ensuite en français

L'ADRESSE DES CITOYENS.

A Sa Grandeur Monseigneur Antoine Racine, Premier Evêque de Sherbrooke :

MONSEIGNEUR,

Votre Grandeur voudra bien me permettre de lui offrir, au nom et de la part de la population catholique de cette partie du pays en général, et de Sherbrooke en particulier, l'hommage de nos respectueuses et sincères félicitations touchant son élévation à la dignité de l'Episcopat, et lui souhaiter une franche et cordiale bienvenue en cette ville, siège de son nouveau diocèse.

Il est naturel, Monseigneur, que nous ayons attendu et désiré cet heureux événement depuis quelque mois, car nous avions appris que l'accroîssement rapide de la population catholique de ces Cantons a été regardé, par la hiérarchie de cette Province, comme justifiant pleinement l'érection de ce nouveau diocèse et l'établissement de l'Evêché au sein de cette ville florissante et prospère, et voilà pourquoi, tout en reposant la plus grande confiance dans la sagesse et les bienveillantes intentions de ceux,—et surtout de l'Illustre Chef de l'Eglise,— qui devaient faire ce choix important, nous ne pouvions nous

empêcher d'éprouver une certaine anxiété quant à celui qui devait être notre premier Evêque.

Si l'histoire des missions et des missionnaires catholiques sur ce continent nous était inconnue, nous pourrions peut-être entretenir la crainte que Votre Grandeur ne fût désappointée, en disant adieu au confort et aux jouissances de la vie dans une cité, pour venir demeurer au milieu d'une population éparse sur une vaste étendue de territoire et relativement pauvre, bien qu'elle voie sa prospérité s'accroître ; mais il suffit d'un simple coup d'œil sur l'histoire des premiers temps du continent américain pour nous rassurer sur ce point, nous rappeler les travaux merveilleux, assidus et constants du Prêtre Catholique, —de l'indomptable missionnaire,—au péril d'une vie tant de fois et si généreusement sacrifiée au sein de la solitude, pour la civilisation des tributs indigènes, et à la gloire de Celui qui seul peut inspirer un aussi noble zèle et une fidélité aussi héroïque.

Mais Votre Grandeur connait d'avance les privations auxquelles l'expose cette transition, et nous espérons qu'elles seront quelque peu adoucies au souvenir des travaux apostoliques de Votre Grandeur dans cette partie du pays, à une époque et dans des circonstances encore moins fa.orables, mais bien propres à qualifier un missionnaire devant remplir plus tard cette haute et importante position. En outre, nous osons offrir à Votre Grandeur, sous forme de plus ample compensation, une population déjà nombreuse et florissante, fidèle aux traditions et à la foi de ses pères, et prête, dans l'humble mesure de ses forces et de son zèle, à donner à Votre Grandeur toute l'assistance possible, afin de lui rendre moins onéreux et plus agréables à Elle-même les travaux ardus et pleins de responsabilité de ce haut poste.

En nous hâtant de souhaiter aujourd'hui la bienvenue à notre Evêque, nous sentons que notre confiance dans la sagesse et les vues de l'autorité religieuse qui nous gouverne n'a pas été déçue ; car, bien qu'un très petit nombre d'entre nous seulement aient eu l'avantage d'être personnellement connus de Votre Grandeur, nous savons qu'Elle nous arrive précédée de sa réputation de prêtre pieux, zélé, éloquent, d'ami bienveillant, attentif et dévoué du pauvre, qu'Elle rencontrera toujours ici comme ailleurs, plus ou moins sur sa route, et qui trouvera en Elle un protecteur et un père.

Comme tel, Monseigneur, nous sommes heureux de recevoir notre Evêque, comme tel nous adressons au ciel de ferventes prières, pour qu'il daigne lui accorder une longue carrière, consacrée au bien-être et au bonheur, présent et futur, de la population déjà nombreuse maintenant confiée à ses soins et à sa garde comme premier Pasteur de ce diocèse.

En terminant, Monseigneur, nous demandons la permission d'exprimer l'espoir et la croyance que les longs et fidèles services de notre Pasteur aussi généralement aimé que respecté, le Rév. M. Dufresne, n'auront pas été inutiles dans la préparation du champ destiné à l'exercice des hautes et importantes fonctionsqui découlent de l'Episcopat.

MARCUS DOHERTY.

Sa Grandeur lut en anglais cette

RÉPONSE :

MM. les Paroissiens de St. Michel de Sherbrooke,

En venant à la rencontre de celui qui, malgré son indignité, est envoyé vers vous par l'auguste Vicaire de Jésus-Christ, vous exprimez les sentiments de joie et de bonheur qu'éprouvent la population de votre belle et florissante cité, et celle de tout le diocèse, à l'occasion de l'érection d'un nouveau siège épiscopal au milieu ee vous.

Vous avez bien le droit de me demander qui je suis : *Tu qui es ?*

Je suis Evêque, c'est-à-dire, Pasteur de vos âmes, envoyé vers vous pour préparer les voies du Seigneur, pour rendre droits, dans la solitude, les sentiers de notre Dieu.

Je suis Evêque, c'est-à-dire, Père ; je dois vous aimer comme le père aime ses enfants, et mon âme doit être remplie de charité pour vous.

Désormais, je vous appartiens tout entier ; je dois demeurer au milieu de vous, m'intéresser au bonheur de vos familles ; mais par dessus tout, je dois prendre soin de vos âmes, vous conduire et vous faire avancer dans la voie de la justice et de la sainteté.

Cette sainte et redoutable mission me fait trembler et m'arrache le cri du prophète : Ah ! Seigneur, je ne suis qu'un enfant, et je ne saurai parler le langage de votre cœur.

Mais les exemples de vertu des vénérables Prélats qui ont gouverné ce diocèse m'encouragent et m'indiquent la route que je dois suivre pour vous diriger dans le chemin qui con

duit au ciel.

De plus, votre affection et votre respect, votre docilité pieuse et votre soumission filiale me donnent l'assurance que la grande responsabilité qui pèse sur moi, me sera rendue facile et légère. Et quoique la tâche de votre premier Evêque soit grande et difficile, puisqu'il s'agit de tout créer et de tout organiser, je compte avec assurance sur votre généreux concours pour m'aider à promouvoir les intérêts du diocèse qui m'est confié.

L'accueil si bienveillant et si cordial que vous me faites, à mon arrivé dans votre belle ville, réjouit mon cœur et m'inspire toute confiance.

Vous me rappelez les années que j'ai passées dans les missions de Stanfold, de Bulstrode et de Blandford, à une époque déjà éloignée de nous, afin que le souvenir des premières années de mon ministère, dans les Cantons de l'Est, m'encourage à travailler, avec toute l'énergie dont je suis capable, pour la prospérité de cette belle partie de notre pays. Je puis vous assurer que je m'estime très-heureux de revenir consacrer les dernières années de ma vie au bonheur d'une population déjà nombreuse et florissante, si étroitement attachée aux traditions et à la foi de ses pères.

Maintenant je suis heureux de vous apprendre une nouvelle qui réjouira tous les cœurs; votre vénérable curé, M. A. E. Dufresne, qui, pendant vingt-un ans, s'est dévoué au salut de vos âmes et qui a tant fait pour la prospérité de votre ville, ne s'éloignera point de vous; il vous reste, il reste à la ville de Sherbrooke, à côté de son évêque, pour l'aider de ses conseils et partager avec lui les labeurs de l'administion diocésaine.

Je vous remercie de tout cœur de vos félicitations, de vos bons souhaits et des espérances que vous me donnez par tous ces témoignages d'amour et de respect. De mon côté, je m'efforcerai de répondre aux vues de la Divine Providence et à votre légitime attente, par l'accomplissement fidèle de la sainte et redoutable mission qui m'est confiée.

† ANTOINE EV., de Sherbrooke.

Sherbrooke, 20 Oct.. 1874.

M. L. C. Bélanger fit ensuite la lecture de

L'ADRESSE DE L'ASSOCIATION SAINT JEAN-BAPTISTE :

A Sa Grandeur Monseigneur Antoine Racine, Premier Evêque de Sherbrooke, etc., etc., etc.

MONSEIGNEUR,

Les membres de l'Association St. Jean-Baptiste de Sherbrooke s'empressent d'offrir l'hommage de leur respect et de leurs sincères félicitations à Votre Grandeur, à l'occasion de son élévation à la dignité de l'Episcopat et de son arrivée au siège de son diocèse.

Ils sont heureux de saluer, dans la personne de Votre Grandeur, l'un des membres les plus distingués de la grande famille canadienne-française, aussi remarquable par les qualités qui font le bon citoyen, que par les vertus qui distinguent un Evêque, et ils sont fiers de la riche acquisition que vient de faire leur nationalité dans cette partie importante de notre pays. C'est pour eux une source de joie et de satisfaction toute particulière, car ils savent que leur jeune, mais vigoureuse Association, pourra compter sur le haut et bienveillant appui de Votre Grandeur, dans les efforts qu'elle fait pour l'avancement de ses membres en particulier et des Canadiens-Français en général, tant sous le rapport moral et religieux, que sous le rapport de leurs intérêts matériels. Ils connaissent les sentiments patriotiques qui animent le cœur de leur Evêque, et ils le verront avec bonheur prendre la direction générale de leur Société. De leur côté, ils redoubleront d'activité et de zèle pour rendre aussi léger que possible le fardeau qui incombe en ce moment à Votre Grandeur, en étant appelée à fonder ce nouveau diocèse.

Ils apprécient la valeur du sacrifice qe Votre Grandeur a dû faire, en disant adieu à des paroissiens qu'Elle avait dirigés pendant plus de vingt ans et dont elle était vivement affectionnée, et aussi en s'éloignant de cette vieille Cité de Champlain, boulevard de la foi Catholique sur ce Continent, forteresse de notre nationalité et métropole de tant d'Eglises florissantes et prospères, pour venir encore une fois s'enfoncer, en quelque, sorte dans la forêt et se faire missionnaire et défricheur. Mais aussi, ils n'oublient point que le cœur du Prêtre, surtout du missionnaire, trouve une ample compensation à ces privations et à toutes les peines de la vie dans l'amour, le respect et le dévouement des fidèles confiés à ses soins; et cette compensation sera d'autant plus grande que, dans le cas actuel, il s'agit du cœur d'un évêque.

Voilà, Monseigneur, ce que nous pouvons offrir à Votre Grandeur, à son arrivée au milieu de nous, et ce que nous nous engageons à ne jamais oublier tant qu'il plaira à la Providence de la conserver à la tête de cet important diocèse, pour le bien-être et le bonheur des fidèles confiés à ses soins.

Nous faisons des vœux au ciel pour que les liens qui vont maintenant unir Votre Grandeur à ses diocésains, et

surtout les membres de cette Association, soient des plus étroits et des plus doux, et pour que rien ne vienne jamais les briser.

En terminant, Monseigneur, les membres de cette Association sollicitent de Votre Grandeur la faveur de sa bénédiction.

L. C. BÉLANGER,
Président de l'Ass. St. Jean-Baptiste de Sherbrooke.
Sherbrooke, 20 Oct., 1874.

RÉPONSE.

M. le Président et MM. les Membres de l'Association St. Jean-Baptiste de Sherbrooke,

Je suis très-heureux d'apprendre qu'il existe dans votre florissante cité une société de St. Jean-Baptiste.

C'est pour moi une preuve évidente et bien consolante de la bonne entente et de l'union qui règent parmi vous.

Cette société de St. Jean-Baptiste vous l'avez fondée dans le but de promouvoir les intérêts spirituels et temporels de notre nationalité. Ce double but, je ne doute pas que vous l'ayez déjà atteint dans la mesure de vos forces; et puisque la divine Providence a bien voulu me choisir pour être le premier Evêque de Sherbrooke, je me ferai un devoir bien doux de prêter mon concours à votre belle Association.

Religion et Patrie, ces deux mots ne peuvent manquer de faire vibrer le cœur de tout homme qui aime son pays d'un amour sincère, et surtout le cœur d'un Evêque. Avant tout, l'Evêque doit remplir sa mission qui n'est autre que celle des apôtres. Il se doit aussi à sa patrie; il doit l'aimer, la servir, et s'efforcer de la rendre heureuse, prospère et habitéee par une population honnête, laborieuse et par dessus tout vertueuse.

Merci, Messieurs, de vos félicitations et de vos bons souhaits; merci des sentiments de respect, d'affection et de dévouement que vous exprimez dans votre bienveillante adresse.

J'espère que ces nobles sentiments se fortifieront de plus en plus dans vos cœurs et que rien ne viendra jamais troubler la paix et l'harmonie qui règnent non-seulement entre tous les membres de votre belle société, mais encore avec ceux qui, bien que de nationalité différente, vivent avec nous.

Et je demande à Dieu de répandre sur vous, sur vos familles et sur toutes vos entreprises les plus abondantes bénédictions.

† ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.
Sherbrooke, 20 Oct., 1874.

Enfin, M. M. L. Connolly lut

L'ADRESSE DE LA SOCIÉTÉ SAINT PATRICE :

A Sa Grandeur Monseigneur Antoine Racine, Evêque de Sherbrooke :

C'est avec une joie très-respectueuse que nous, les membres de la Société St. Patrice, vous offrons l'hommage de nos cœurs catholiques et dévoués, en ce jour heureux où il est donné à Sherbrooke de saluer pour la première fois la présence de son premier Evêque. La joie coule dans nos cœurs de diverses sources.

Nous nous réjouissons, Monseigneur, en vue de l'amour que nous professons pour la Sainte Eglise que nous vénérons depuis le berceau. Nous avons obéi à son autorité divine lorsqu'elle nous était manifestée de la Cité éternelle par le successeur de St. Pierre et vicaire de Jésus-Christ. Cette autorité nous l'avons chérie également, lorsqu'elle était exercée de loin par de vénérables prélats, dont l'autorité sur nous appartient maintenant au passé, ou exercée au milieu de nous par ces bons prêtres qui du commencement à la fin ont toujours été l'objet de notre amour et de notre estime. Cependant cette même autorité divine nous est encore plus chère lorsqu'elle est représentée au milieu de nous par l'un de ceux que l'Esprit Saint a choisis comme Evêque pour gouverner l'Eglise de Dieu.

Nous nous réjouissons, Monseigneur, par vénération pour Votre personne; depuis les murs de l'ancienne capitale baignés par le majestueux St. Laurent jusqu'à nos collines et nos vallons arrosés par le modeste St. François, la renommée a porté la nouvelle de la piété, du zèle, de l'éloquence et de la science qui caractérisent l'ex-Pasteur de l'Eglise St. Jean de Québec. C'est avec joie que nous remercions la divine Providence de ce que ces nobles qualités, dignes d'orner même le vénérable Siège autrefois occupé par Laval, embelliront dorénavant le Siège Episcopal de Sherbrooke.

Avec ces sentiments de joie et de patriotisme, nous nous réjouissons, Monseigneur, comme citoyens de Sherbrooke et des environs. Coquettement et noblement encadrée dans son double amphithéâtre, la ville de Sherbrooke contemple à travers son paysage pittoresque, composé de rivières, de cascades, de prairies et de bosquets, ses chemins de fer, ses usines, ses maisons de commerce et d'industrie, ses maisons de plaisance et ses [illegible]s, ses maisons de prière et d'éducation, signes évidents de sa prospérité présente et de sa grandeur

future. Cependant, si riant que soit ce tableau, il pâlit et ses couleurs s'effacent devant la gloire religieuse qui couronne Sherbrooke aujourd'hui, en prenant place au nombre des milliers d'Évêchés de l'Eglise de Dieu.

Nous nous réjouissons, Monseigneur, comme fils de St. Patrice. Nos annales nous disent que l'Apôtre national de la verte Erin nous vint de cette terre si justement nommée "la fille ainée de l'Eglise," de la France Catholique. Depuis ce jour éloigné, dans l'ancien comme dans le nouveau continent, autour de nombreux autels catholiques, les fils de la France et les fils de la verte Erin se sont rassemblés pendant chaque siècle, ont vécu socialement en une seule et même famille. Béni soit le jour qui cimente notre union de joie et d'amour par un lien plus noble et plus étroit! Parmi les descendants de notre race glorieuse, nul plus que les fils de St. Patrice ne se réjouit de ce que Votre Grandeur est Elle-même ce lien béni. Que les années de votre Episcopat soient nombreuses et remplies de bonheur! Que votre regard ne s'arrête jamais sur des brebis plus dociles et plus dévouées dans votre troupeau que les fils de St. Patrice, dans cette ville comme dans toutes les autres p arties du diocèse de Sherbrooke!

Au nom de la Société St. Patrice,
MARTIN CONNOLLY,
Président.

RÉPONSE.

M. le Président et Messieurs,

Je me réjouis avec vous de voir qu'ici les prétentions nationales sont mises de côté pour faire place à de plus nobles sentiments, et que les fils de St. Patrice, vivent en union et en harmonie avec les fils de St. Jean-Baptiste, et sont également zélés à contribuer à la gloire de Dieu et à étendre son église.

C'est en agissant de la sorte que vous vous montrerez véritablement fils de St. Patrice, et que vous rendrezplus agréables les efforts que je ferai pour resserrer davantage les liens qui vous unissent.

† ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.
Sherbrooke, 20 Oct., 1874.

La fête se termina par un magnifique banquet, servi par les Dames de la ville et offert par le comité, dans la grande salle du Couvent, à Nos Seigneurs les Evêques et aux membres du Clergé, l'exiguité de la salle ne permettant point d'y admettre les citoyens. Le clergé du diocèse de Sherbrooke présenta une

ADRESSE

A Sa Grandeur Monseigneur Charles LaRocque, Evêque de St. Hyacinthe.

Monseigneur,

Le Diocèse de St. Hyacinthe, qui compte encore à peine un quart de siècle d'existence, a vu se dérouler une suite d'événements propres à lui communiquer un caractère tout à fait exceptionnel entre tous les autres Diocèses de cette Province.

Il a eu ses jours de joie et de deuil, ses moments de revers comme de bonne fortune, mais nous osons croire que tous, Pasteurs comme fidèles, seront unanimes à compter la journée actuelle comme un de ses plus beaux jours, car les fastes de l'Eglise de St. Hyacinthe vont enrégistrer ce fait glorieux: Qu'Elle a donné une nouvelle Epouse au Seigneur; que, dans l'enceinte de son territoire, Elle va créer un nouveau champ où les ouvriers du Père de famille pourront travailler avec zèle. Et Vous venez, Monseigneur, nous confier, nous, modique portion de Votre troupeau, à un autre Vous-même, afin que, sous sa vigilence pastorale, nous puissions continuer à cultiver cette part de l'héritage que Vous ont légué Vos dignes et vénérés prédécesseurs.

Nous ne chercherons point à scruter quelles peuvent être les pensées intimes de Votre cœur en cet événement; mais pour nous qui, dès ce moment, cessons d'appartenir à votre Diocèse, nous ne pouvons voir approcher l'heure solennelle de la séparation sans éprouver une vive émotion.

En effet, St. Hyacinthe n'est-il pas tout pour nous? C'est dans son Séminaire que, pour la plupart, nous avons commencé à vivre de la vie sacerdotale. C'est des mains de l'un de Vos préprécécesseurs ou des Vôtres, Monseigneur, que nous avons reçu l'onction sainte qui nous a constitués parmi les princes du peuple de Dieu. C'est à St. Hyacinthe que le pauvre Missionnaire épuisé goûtait, chaque année, com-

bien il est doux de se rassembler avec ses frères dans le Sacerdoce au pied des autels, afin de retremper dans la retraite et la Prière un courage quelquefois émoussé par les pénibles fonctions du ministère.

Nous l'avouons, il nous en coûte de rompre ces liens! Mais Celui qui, aujourd'hui, vient tenir auprès de nous Votre place, nous ayant donné l'exemple de l'immolation et du sacrifice, nous aurions honte de ne pas imiter son courage. Sous sa direction, nous tournerons désormais toute l'énergie dont nous sommes capables, vers ces champs où déjà la moisson blanchit.

Nous ne saurions prendre congé de Votre Grandeur, sans lui donner l'assurance que nous conserverons toujours le souvenir des vertus, qui ont brillé chez Vous et chez Vos Saints Prédécesseurs. Soyez persuadé aussi, Monseigneur, que nous avons bien compris les enseignements que Vous Vous êtes toujours efforcé de nous inculquer: l'attachement le plus inébranlable à la Chaire de Vérité; la fidélité à nous instruire dans la Doctrine sainte; et surtout le soin de faire paraître, dans notre maintien et dans le commerce avec nos fidèles, l'effet de ces enseignements sublimes.

Oserions-nous le mentionner dans cette Fête? Nous avons pu quelquefois par inadvertence et, soyez en persuadé, sans aucune malice, méconnaître ce que Votre cœur de Père et d'Evêque renferme de bonté et de sensibilité. Mais nous connaissons trop cette bonté pour ne pas avoir déjà l'intime conviction que Vous ne garderez toujours de Vos anciens Missionnaires que le souvenir le plus agréable............Enfin, Monseigneur, pour tout le bien que, durant le cours de Votre administration, Vous avez pu nous faire, recevez l'expression de nos plus sincères remerciments.

Nous ne cesserons de faire des vœux pour que le Ciel Vous accorde une santé excellente, et qu'il prolonge Vos jours, afin de Vous permettre d'accomplir les œuvres que, par une protection spéciale. Vous verrez bientôt couronner du plus magnifique succès.

Nous ne saurions omettre, dans l'expression de nos vœux, un nom, Monseigneur, que, de concert avec le Vôtre, nous prononçons avec respect et admiration: C'est celui de Votre illustre Prédécesseur, qui, du fond de sa retraite, nous en avons la douce espérance, nous bénit et nous recommande au Ciel.

Daignez, Monseigneur, Vous faire l'interprète de nos sentiments auprès de Monseigneur Joseph LaRocque.

Puissiez-vous, Monseigneur, régner pendant de longues et heureuses années dans cette Eglise de St. Hyacinthe, qui Vous est si chère! Et puissions-nous, quoique désormais séparés, ne jamais cesser de ressentir les effets du vif intérêt que Vous portez au nouveau Diocèse de Sherbrooke!

Votre bénédiction, Monseigneur, qu'avec la permission de Notre Nouvel Ordinaire, nous vous demandons, nous en sera le précieux gage.

Sa Grandeur fit cette

REPONSE.

MESSIEURS,

Inutile de vous dire que j'entre pleinement dans les sentiments que vous exprimez, en disant que, si dans le cours des vingt et quelques années de son existence, le Diocèse de St. Hyacinthe a eu des jours d'épreuves et de deuil à traverser, il a eu aussi ses jours d'heureuse fortune et de joie, et que l'événement qui se consomme aujourd'hui, fera de ce jour l'un des plus beaux et des plus glorieux que ses annales auront eu à enrégistrer, puisqu'il y voit sortir de son sein une nouvelle Eglise, une nouvelle enfant du Christ destinée, pour employer la pensée du Prophète Royal, à multiplier les Enfants de la lumière et la grâce autour de la table du Père de famille, de même qu'une vigne féconde multiplie ses rejetons, et qu'un champ nouveau s'y ouvre dans lequel la semence aura peut être été arrosée de quelques larmes; mais où les ouvriers du Seigneur, qui auront jeté cette semence, finiront tôt ou tard par récolter dans la joie. Les éminentes qualités du Gardien préposé à la culture de ce nouveau champ et dont vous devenez les dignes et dévoués auxiliaires, sont un

présage assuré de l'abondance de la moisson ! Oui, Messieurs, vous avez raison de le dire : ce jour est pour le Diocèse de St. Hyacinthe un jour de véritable jouissance et de bonheur ; puisque c'est évidemment le Seigneur qui l'a fait, pour sa gloire et l'exaltation de l'Eglise Sainte qu'il s'est acquise par le sang divin du Christ. Et je m'associe de tout cœur aux sentiments que vous inspire le fait important dont nous sommes en ce moment les heureux témoins !

Mais tant il est vrai qu'ici bas les joies les plus vives comme les plus pures ne sont jamais sans quelque mélange de tristesse, votre cœur s'émeut vivement à la pensée que le bonheur qu'il lui est donné aujourd'hui de goûter, ne lui est acquis qu'au prix d'une bien sensible séparation ! Et vous auriez pu affirmer en toute assurance, Messieurs, que je sens, à la pensée de voir briser les rapports que j'ai eus jusqu'ici avec vous et avec les fidèles confiés à vos soins, une émotion aussi vive et aussi profonde que celle que vous éprouvez vous-mêmes à l'idée de vous séparer de St. Hyacinthe ! Mais je me hâte d'ajouter, avec la permission de Monseigneur Votre Evêque, que la séparation, vraie dans le sens que vous l'entendez, sera au fond, j'ose m'en flatter, plus nominale que réelle ; car déjà, je connais assez les dispositions de Monseigneur de Sherbrooke, pour espérer qu'il voudra bien me permettre de le considérer comme l'ami de St. Hyacinthe et de son Evêque, et offrir à son Clergé de vouloir bien de son côté se regarder comme ne faisant qu'un avec celui de St. Hyacinthe. Je sens qu'en exprimant ici mon sentiment personnel, je suis le fidèle interprète de celui de mon clergé tout entier, spécialement des dignes Ecclésiastiques du Séminaire Diocésain qui, comme vous vous plaisez à le reconnaitre, vous ont initiés à la Vie Sacerdotale.

Donc, Messieurs, nous demeurerons à l'avenir unis comme par le passé, dans les rapports d'une mutuelle bienveillance qui vous permettra, comme toujours, de répéter ces douces paroles du Psalmiste : " *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum* !" Ce sera pour moi un véritable bonheur ! Et je demande qu'il me soit ici permis d'ajouter, pour rendre justice à la manifestation d'un sentiment de crainte vraiment filiale que je sais apprécier, que je puis vous assurer que je ne crois avoir à oublier aucune inadvertence de votre part ! Je voudrais être certain que j'ai le droit d'en dire autant pour ce qui concerne les rapports que vous avez eus avec moi, et qui n'ont peut-être pas été exempts d'inadvertence de ma part. Néanmoins, puisque vous êtes assez bons pour déclarer hautement, en cette si solennelle circonstance, que vous avez trouvé en moi le cœur d'un évêque et d'un Père, vous croirez facilement à ce qu'il me semble que je puis déclarer ici en toute sincérité, que je vous ai aimés comme un père aime ses enfants, et comme un Evêque doit aimer ses prêtres. Et de là vient que j'ose aller jusqu'à dire, qu'il serait impossible de rompre les liens formés par les rapports qui ont existé entre nous, quand même nous en aurions le désir ou la volonté ! Ce n'est évidemment ni votre disposition ni la mienne. Ce sera pour moi, Messieurs, un devoir bien agréable que celui de présenter à mon vénérable et illustre prédécesseur, dont vous avez eu la délicate attention de mêler le souvenir aux joies de cette belle fête, à laquelle je suis bien sur qu'il est présent de cœur et d'âme, l'hommage de profonde estime et de sincère respect que vous me priez de lui offrir en votre nom et à votre place. D'avance, je puis vous garantir que le digne et saint évêque y sera plus que sensible : je sais quels sentiments remplissent son cœur à votre égard !

Il me reste, Messieurs, à vous remercier, d'une bienveillance que je reconnais ne devoir qu'à la générosité de vos cœurs.—En retour, je prie Dieu de bénir vos personnes ; de rendre prospères toutes vos voies et toutes vos entreprises, et de verser sur les âmes auxquelles vous prodiguez les dévouements de votre zèle et de votre sollicitude, ses plus larges et ses plus abondantes bénédictions.—

Je souhaite enfin, qu'unis d'âme et de cœur à Votre si digne nouvel Evêque, vous puissiez longtemps encore, sous son habile et sage direction, continuer à travailler, comme vous avez toujours fait, à la prospérité des si intéressantes Missions des Cantons de l'Est, aujourd'hui devenues le Diocèse de Sherbrooke, dont le premier Evêque est en ce moment installé avec des circonstances et sous des auspices bien propres à justifier les calculs et les espérances de zèle évangélique, qui ont déterminé son érection ! —Je crois plus fermement que jamais que les Evêques de la Province de Québec étaient heureusement inspirés lorsque, d'une voix unanime, ils appelaient sur cette création importante la bienveillante considération du Chef de l'Eglise.—Il a plu à l'auguste Pie IX de se montrer favorable à la demande des Evêques : grâces en soient rendues à Dieu, et reconnaissance éternelle au Pontife d'impérissable mémoire, pour cette nouvelle faveur conférée, après tant d'autres, à notre chère Eglise du Canada !

† CHARLES, ÉV. DE ST. HYACINTHE.
Sherbrooke, 20 Oct., 1874.

Plusieurs discours y furent aussi prononcés. Nos Seigneurs les Evêques en profitèrent pour nommer plusieurs des anciens prêtres présents Vicaires Généraux dans leurs diocèses respectifs, et Mgr. Racine pour faire remettre au Rév. M. Dufresne, de cette ville, les lettres le nommant son Grand-Vicaire et curé d'office de sa Cathédrale.

Dans la soirée, il y eut illumination générale de la ville.

Selon notre attente, la fête a été belle, à la hauteur de la circonstance. On peut dire hautement que Sherbrooke a noblement fait son devoir, et que les diocésains de notre premier Evêque se sont bien montrés. Nous n'avons jamais vu pareille foule dans notre ville ; on estime qu'il y avait entre quatre et cinq mille personnes en face de l'Eglise, quand la procession y arriva. Jamais non plus nous n'avions vu pareil enthousiasme. On eût dit que les ci-devant paroissiens de notre Evêque s'étaient tout-à-coup transportés ici pour acclamer leur bien-aimé pasteur.

Le souvenir de cette belle fête restera gravé dans le cœur de tous ceux qui y ont pris part, et longtemps on parlera du départ de Monseigneur Racine de la vieille cité de Champlain et de son arrivée à Sherbrooke.

Mandement d'entrée de Mgr. Antoine Racine,

PREMIER ÉVÊQUE DE SHERBROOKE.

ANTOINE RACINE,

Par la Miséricorde de Dieu et la Grâce du Saint-Siége Apostolique, Premier Evêque de Sherbrooke.

Au Clergé, aux Communautés Religieuses et à tous les Fidèles du Diocèse de Sherbrooke, Salut et Bénédiction en Notre-Seigneur :

Notre Seigneur Jésus-Christ, parlant lui-même par la bouche de Notre Saint-Père le Pape, a fait entendre sa parole souveraine à notre âme et nous envoie vers vous, Nos Très-Chers Frères.

Par une bulle datée de Rome, le vingt-huit Août de cette année, le Vicaire de Jésus-Christ a érigé en diocèse distinct, sous le nom de diocèse de Sherbrooke :

I Cette partie du diocèse de Saint-Hyacinthe qui est comprise dans les cantons ou townships Stukely, Ely, Melbourne, Brompton, Orford, Ascot, Eaton, Clifton, Compton, Hatley, Magog, Bolton, Sutton, Potton, Stanstead, Barnston, Barford, Hereford, excepté les parties suivantes de cantons qui restent attachées au diocèse de Saint-Hyacinthe, savoir : 1o la partie du canton d'Ely comprise dans la paroisse de St. Jean-Baptiste de Roxton ; 2o la partie du canton de Stukely comprise dans la paroisse de Saint Bernardin de Waterloo ; 3o. enfin la partie du canton de Bolton, comprise dans la paroisse de Saint-Edouard.

II. Cette partie du diocèse des Trois-Rivières, comprenant les cantons de Shipton, Cleveland, Windsor, Stoke, Wotton, Ham, Dudswell, Weedon, Garthby, Stratford, Wesbury, Newport, Auckland, Bury, Lingwick, Winslow,

Whitton, Emberton, Marston, Hampden, Ditton, Chesham, Clinton et Woburn.

III. Cette partie du diocèse de Québec comprenant: 1o le canton de Wolfestown, excepté cette partie qui appartient à la paroisse de Saint Ferdinand d'Halifax; 2o les cantons de Spalding et Ditchfield; 3o la partie du canton Ireland qui appartient à la paroisse de Saint-Julien de Wolfestown.

Par une autre bulle datée de Rome, le premier de septembre dernier, Notre-Saint Père le Pape nous a nommé, malgré notre indignité, premier évêque de ce diocèse.

Que vous dirons-nous en ce moment suprême où nous commençons à remplir la mission sublime et redoutable que le divin Pasteur nous a confiée auprès de vos âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ?

Laissez-nous vous répéter les amoureuses paroles que l'apôtre Saint-Paul adressait aux Philippiens:

Que Dieu notre Père, et Jésus-Christ, Notre Seigneur, vous donnent la grâce et la paix: Gratia vobis, et pax à Deo patre nostro, et Domino Jesu Christo.

Nous rendons grâces à Dieu, continue le même apôtre, *toutes les fois que nous nous souvenons de vous, et nous ne faisons jamais de prières, que nous ne priions aussi pour vous tous, ressentant une grande joie de ce que vous avez reçu l'Evangile, et y avez persévéré jusqu'à cette heure.*

Car nous avons une ferme confiance que celui qui a commencé en vous le saint ouvrage de votre salut, l'achèvera et le perfectionnera, jusqu'au jour de Jésus-Christ.

Et il est juste que nous ayons ces sentiments pour vous tous, parce que nous vous avons tous dans notre cœur.

Et ce que nous demandons est que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence, et que pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice, par Jésus-Christ. (Philippiens I.)

Appelé à l'épiscopat et n'ayant pu échapper à la charge formidable qui nous est imposée, comment ne serions-nous pas effrayé de notre faiblesse et de notre indignité?

Il nous semble avoir senti tous le poids de cette dignité qui consterne notre âme, lorsque devant l'autel du Seigneur, nous avons répondu aux questions que l'évêque consécrateur nous adressait, avant que la plénitude du sacerdoce de Jésus-Christ nous fût conférée.

Les voici, N.T.C.F., ces questions qui nous ont été adressées; elles renferment nos devoirs et vous feront mieux comprendre que toutes nos paroles combien nous avons raison de trembler et de vous demander le secours de vos prières:

"Voulez-vous accommoder, assujétir "votre intelligence, votre raison aux "maximes de la sainte Ecriture, aux "enseignements du Verbe divin? Juge "de la foi et interprète de la parole "révélée, voulez-vous identifier votre "esprit avec le dépôt de la révélation, "n'être plus l'homme de votre sens "particulier, mais contracter avec les "livres saints une relation nouvelle, une "alliance éternelle, pour exposer ensuite "au peuple tout ce que vous aurez com-"pris, saisi dans ces livres adorables? "Nous avons répondu: "Nous le vou-"lons."

"Voulez-vous obéir à la tradition "catholique, aux décrets du Saint-Siége, "à l'autorité de Pierre et de ses succes-"seurs? Législateur du peuple, voulez-"vous ne point gouverner d'après vos "idées, mais d'après les lois? Voulez-"vous vous familiariser avec l'enseigne-"ment, avec la législation de tous les "siècles chrétiens; témoigner foi, sou-"mission et obéissance en toutes choses "envers le vicaire de Jésus-Christ? "Nous avons répondu: "Nous le vou-"lons."

"Prédicateur de la morale chrétienne, "voulez-vous renoncer à ces passions "qui captivent le monde? Voulez-vous "renoncer à la concupiscence de la chair, "observer la chasteté, la pureté, la "sobriété, et propager ces belles vertus? "Voulez-vous renoncer à la concupis-"cence des yeux, mépriser les intérêts "périssables de ce monde, et ne con-"naître d'autre négoce que celui des

"choses divines et du salut des âmes? "Voulez-vous renoncer à l'orgueil de la "vie, pratiquer l'humilité, la fuite des "honneurs, et enseigner aux autres cet "esprit de renoncement?" Nous avons "répondu: "Nous le voulons."

"Enfin, vous qui allez devenir père "et pasteur, vous à qui s'adresseront les "pauvres, les étrangers, les orphelins "et tous les nécessiteux, voulez-vous, "par amour pour le nom du Seigneur, "leur être affable et miséricordieux? "*Vis pauperibus et peregrinis omni-* "*busque indigentibus esse propter* "*nomen Domini affabilis et misericors?* "Voulez-vous leur être affable et misé- "ricordieux, c'est-à-dire lorsque vos "mains seront épuisées, leur faire tou- "jours au moins l'aumône d'une parole "tendre et compatissante; et quand "elles seront pleines, leur faire l'aumône "d'un bienfait, d'un secours accordé "avec amour? Nous avons répondu: "nous le voulons."

Tels sont, N. T. C. F., en abrégé, les devoirs qui sont imposés à votre évêque: l'obéissance ne nous permet par de nous y soustraire. Le Saint-Esprit les a lui-même renfermés dans ce texte des Actes des Apôtres: *Prenez garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu, acquise par son propre sang.* (XX. 28)

Lorsque devant Dieu nous méditons ces paroles, dans notre frayeur, nous ne pouvons nous empêcher de répéter les paroles que Moïse adressait à Dieu sur le mont Horeb, au moment d'aborder la mission qui venait de lui être confiée: *Quelle entreprise, Seigneur, que sauver les enfants d'Israël! Et pour l'exécuter qui somme-nous? Quis sum ego ut vadam.........et educam filios Israël?* (Exod: III. 11.)

Vous le savez, N. T. C. F., la dignité épiscopale n'est pas une faveur, c'est un lourd fardeau, c'est un ministère redoutable aux anges mêmes, dont nous comprenons aujourd'hui plus que jamais les dangers et la responsabilité. L'affection que nous vous portons, la charité que vous nous devez, l'intérêt de vos âmes, tout oblige, N. T. C. F., à implorer sur nous la lumière et la force d'en haut; il est juste que vos ferventes prières nous soutiennent dans l'accomplissement de nos devoirs. Notre inexpérience réclame un secours tout particulier au milieu des difficultés qu'entraine nécessairement l'organisation d'un nouveau diocèse.

Et vous, nos chers coopérateurs, dans la conduite des âmes, vous dont le ministère est si laborieux, qui soutenez toutes les œuvres de la foi et de la charité, vous dont le zèle plein de lumière, l'ardente foi, ont fait la consolation et la joie de vos vénérables Pasteurs, priez pour votre évêque. Nous désirons être au milieu de vous comme un père. Combien il nous sera agréable de vous ouvrir notre cœur, de recevoir les confidences de votre âme, de nous réjouir avec vous et de vous consoler dans vos peines.

Et vous, Epouses bien-aimées de Jésus-Christ, l'ornement et l'honneur de notre diocèse, priez pour nous. Détournez par vos prières la colère de Dieu; soyez toujours des anges de paix qui marchent devant l'Evêque et lui préparent la voie dans les âmes. Pour remplir saintement cette grande mission que l'Eglise vous a confiée, soyez toujours étrangères au monde, vous oubliant vous-mêmes, vivant dans l'union et la charité.

Et vous tous, fidèles du diocèse de Sherbrooke, vous que nous nommons avec bonheur nos frères et nos fils bien-aimés: *Notre cœur s'étend vers vous, il est dilaté pour vour recevoir. Os nostrum patet ad vos.........cor nostrum dilatatum est* (II Cor., 6, 11).

Priez pour nous, afin que Dieu augmente nos forces pour porter un fardeau si lourd à notre faiblesse, mais que notre docilité et que votre respect rendront léger et facile.

Nous le comprenons, N. T. C. F., c'est avec un bien légitime regret que vous vous séparez de diocèses aussi bien organisés que ceux de l'Archidiocèse de Québec, de Saint-Hyacinthe et des Trois-Rivières, et que vous voyez se briser les doux liens qui vous unissaient aux vénérables et illustres Pasteurs qui

vous ont gouvernés et dirigés jusqu'à ce jour, dans les voies du salut.

Mais le Chef Suprême de l'Eglise, à la demande des Evêques de la Province Ecclésiastique de Québec, a jugé qu'il vous serait avantageux d'avoir au milieu de vous, et dans cette belle partie de notre pays, si favorisée par la richesse du sol et la salubrité du climat, un Evêque, afin qu'il pût vous dispenser les trésors de grâces que le Prince des pasteurs a remis dans ses mains, se transporter plus facilement dans les paroisses les plus isolées du territoire soumis à sa juridiction, mieux juger de leur situation matérielle, morale et religieuse.

Car l'Evêque, comme l'indique son nom, est placé dans l'Eglise de Jésus-Christ comme un œil toujours ouvert et qui veille sans cesse pour s'enquérir des fidèles et leur prodiguer ses soins.

Vous voyez, N. T. C. F., que l'immortel Pie IX, au milieu des tribulations qui l'accablent, n'omet rien de ce qui peut être utile au bien de vos âmes. Que votre reconnaissance se manifeste par une plus grande ferveur dans les prières que vous ferez pour lui.

Les sages réglements de discipline en vigueur dans l'Archidiocèse de Québec, et les diocèses de Saint-Hyacinthe et des Trois-Rivières, continueront d'être obligatoires dans les paroisses qui faisaient partie de ces diocèses respectifs, jusqu'à ce qu'une connaissance plus parfaite du nouveau diocèse de Sherbrooke nous permette d'établir une régle uniforme basée sur les règles si sages qui font le fondement de la discipline ecclésiastique de cette province.

Nous sommes heureux de rendre aujourd'hui un solennel hommage de reconnaissance aux vénérables Evêques qui ont gouverné, avec tant de sagesse et de sollicitude, le troupeau qui nous est confié aujourd'hui. De votre côté, N. T. C. F., vous n'oublierez jamais ceux qui, étant *vos pasteurs, vous ont longtemps prêché la parole de Dieu* (Heb., XIII, 7.) Le zèle qu'ils ont déployé pour votre bien spirituel, l'intérêt qu'ils ne cesseront jamais de vous porter, vous en font une obligation qui sera sans doute bien douce à vos cœurs reconnaissants.

A ces causes, le saint nom de Dieu invoqué, nous avons réglé et ordonné, réglons et ordonnons ce qui suit. :

1o Nous publions et promulguons par les présentes le bref de Notre Saint Père le Pape Pie IX, en date du vingt-huit Août de cette année, érigeant le nouveau diocèse de Sherbrooke.

2o La Dédicace de Saint Michel-Archange, Titulaire de notre Cathédrale, se célèbrera dans tout le diocèse, le vingt-neuvième jour de septembre de chaque année, sous le rite de première classe avec octave, selon les rubriques.

3o Nous continuons jusqu'au premier février prochain tous les pouvoirs et facultés extraordinaires donnés par les ordinaires respectifs aux prêtres de notre diocèse; d'ici à ce temps, ceux qui croient que la continuation en pourrait être utile au bien de âmes, nous en exhiberont les documents. Quant aux pouvoirs de même espèce, donnés de vive voix, ils cessent à dater du premier novembre prochain.

4o Nous renouvelons et confirmons, en tant que de besoin, toutes les ordonnances, statuts, réglements de discipline, défenses et réserves actuellement en vigueur dans le territoire soumis à notre juridiction.

5o Nous ordonnons que l'on dise, à toutes les messes où la rubrique le permet, l'oraison pour le Pape, et que l'on récite les Litanies de la Sainte Vierge, pour le Souverain-Pontife, à la suite de toutes les messes, avec le verset et l'oraison qui se disent après l'antienne de la Sainte Vierge, à la fin des complies selon le temps.

6o. Jusqu'au premier dimanche de l'Avent, inclusivement, on dira à notre intention trois *Pater* et trois *Ave*, et une fois l'invocation : *Sancte Michael, Archangele, ora pro nobis*, à la suite des Litanies, les dimanches et fêtes d'obligation, afin de demander au Seigneur de bénir notre épiscopat et de le rendre fructueux.

O Vierge Immaculée ! nous entrons en possession de notre Eglise sous vos auspices. Prenez nous, ô bonne Mère,

sous votre protection, et conduisez par la main celui qui, dès son enfance, a eu le plus tendre amour pour vous.

O douce Mère du Sauveur et la nôtre, daignez agréer les offrandes de nos cœurs, écouter les prières du Pasteur, du clergé et des fidèles.

Vous êtes la Mère de la sainte espérance, souvenez-vous de vos anciennes miséricordes envers vos enfants et de votre dévouement à la Sainte Eglise. Que votre nom mille fois béni, soit notre soutien, notre consolation pendant notre épiscopat!

Glorieux Prince de la milice céleste, Archange saint Michel, c'est pour l'Eglise que vous avez, le premier, pris les armes contre Satan et ses anges! Nous venons aujourd'hui recommander à votre bienveillante protection le Diocèse qui nous est confié.

Nous vous prions, par la gloire dont vous jouissez dans le ciel, et par la puissence que Dieu vous a donnée, de nous accorder votre assistance, maintenant et toujours. Soyez notre patron, notre avocat, notre protecteur. Maintenez tous nos fidèles dans la vraie foi; défendez-les pendant leur vie contre les attaques du démon, et particulièrement à l'heure de la mort.

Sera notre présent mandement lu aujourd'hui dans notre Cathédrale et au prône de toutes les églises ou chapelles paroissiales et autres, où se fait l'office public, le premier dimanche après sa réception, et en chapître dans les communautés religieuses.

Donné à Sherbrooke, sous notre seing, le sceau du Diocèse et le contre-seing de notre secrétaire, ce vingtième jour d'Octobre, mil huit cent soixante-quatorze.

† ANTOINE, Ev. DE SHERBROOKE,
Par Monseigneur,
F. P. DIGNAN, Ptre., Secrétaire.

LISTE DES MESSIEURS DU CLERGÉ PRÉSENTS A L'INTRONISATION DE SA GRANDEUR MGR. RACINE.

Diocèse de Sherbrooke.

Sa Grandeur Mgr. Racine, MM. A. E. Dufresne V. G., M. McAuley, J. B. Chartier, P. Brassard, J. B. A. Cousineau, R. Larue, W. Lussier, E. F. Springer, V. Charest, A. Dufresne, M. Deschamps, J. Durochor, J. O. Leblanc, F. X. Poulin, P. Girard, L. A. Masson, C. Hamelin, N. E. Malhiot, J. B. Ponton, P. Champagne, G. Vaillancourt, P. Quinn, A. B. Barolet, E. Blanchard, F. P. Dignan, Sec.

Diocèse de Québec.

Sa Grâce Mgr. l'Archevêque Taschereau, MM. Chs. Beaumont, Chs. Trudel, J. Lagueux, J. A. Chaperon, F. X. Côté, C. F. Paquet, J. B. Villeneuve, A. M. Lepage, A. Martel, J. Gagnon, J. Blouin, J. N. Sirois, E. Fafard, E. Marois, J. N. Gingras, J. Sirois, J. Auclair, V.G., F. X. Plamondon, J. M. Bernier, N. Beaubien, F. Morissette, P. L. Beaudet, D. Racine, V. G., A. Beaudry, Z. Charest, D. Martineau, J. F. Drolet, N. Beaubien.

Diocèse de St. Hyacinthe.

Mgr. de St. Hyacinthe, Mgr. J. S. Raymond, MM. L. Z. Moreau, V. G., A. O'Donnell, E. Poulin, P. E. Gendreau, J. B. Durocher, G. Marchesseault, A. Gravel, L. L. Dupré, W. Raymond, C. Blanchard, J. C. Blanchard, J. O. Guy, F. X. Pratte, V. Chartier, J. B. Duhamel, N. Gauthier L. F. Lussier, L. M. Archambault, A. Desnoyers, A. Dupuy, L. A. Girouard.

Diocèse des Trois-Rivières.

MM. C. Bochet, E. Ling, Sec., H. Alexandre, F. X. Vanasse, L. Trahan, T. Quinn, P. Suzor, C. Marquis, D. Marcoux, F. X. Desaulniers, L. Richard.

Diocèse de Montréal.

MM. E. Moreau, Chanoine, N. Trudel.

Diocèse de Rimouski.

Mgr. de Rimouski, MM. J. O. Normandin, Chs. Guay, N. St. Laurent.

Diocèse de Springfield.

A. B. Dufresne.

Diocèse de Burlington.

M. Michaud.

Le Diocèse de Sherbrooke.

On aimera à connaître le territoire compris dans le nouveau diocèse de Sherbrooke, ainsi que la population et surtout le nombre de catholiques qui l'habitent. Le tableau suivant fournit ces renseignements. Seulement, il est à remarquer que ces chiffres sont ceux du recensement de 1870, et que la population, surtout en certains endroits, s'est considérablement accrue depuis cette époque. Pour ne parler que de notre ville, on sait que, durant les deux dernières années, la population a augmenté de près de deux mille âmes. Ce surcroît de population se recrute surtout au sein de la population catholique.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS.

	Pop. en 1870.	Catholiques
Comté de Sherbrooke.		
Sherbrooke (Ville)	4,432	2,694
Orford	840	452
Ascot	3,244	1,172
Total dans la ville électorale	8,516	4,318
Comté de Richmond.		
Brompton	856	425
Melbourne-canton	2,290	609
do village	270	67
Cleveland	1 398	562
Richmond-village	715	330
Shipton	2,354	858
Danville-village	621	285
Windsor	1,107	393
St. George de Windsor	1,094	1,086
Stoke	508	390
Total	11,218	5,005
Comté de Wolfe.		
Wotton	1,807	1,782
Ham-Nord	1,043	1,042
Wolfestown	2,089	2,082
St. Camille	606	606
Ham-Sud	293	218
Garthby et Stratford	824	824
Dudswell	875	163
Weedon	1,283	1,169
Total	8,823	7,886
Comté de Compton.		
St. Romain de Winslow	702	705
Winslow-Sud	975	214
St. Malo d'Auckland	260	238
Bury	1,215	132
Lingwick	801	47
Westbury	363	83
Newport, Ditton, Chesham et Emberton	924	166
Eaton	2,144	390
Clifton	1,263	644
Hampden, Whitton & Marston,	936	33
Compton	2,852	785
Hereford	1,230	662
Total	13,665	4,096
Comté de Stanstead.		
Stanstead-canton	4,022	658
do village	574	161
Magog	1,174	896
Hatley	2,318	663
Barnston	2,551	616
Coaticooke-village	1,160	483
Barford	1,139	545
Total	13,135	3,497
Partie du Comté de Shefford.		
Stukely-Sud	712	341
do Nord	1,887	1,672
Ely-Sud	1,267	1,027
do Nord	856	558
Total	4,722	3,598
Partie du Comté de Brome.		
Bolton	2,878	918
Potton	2,178	168
Sutton	3,143	767
Total	8,199	1,843
Partie du Comté de Beauce.		
Spalding, Ditchfield, Clinton et Woburn	7	7
Total	7	7
Grand total	68,283	30,253

On trouvera, dans la liste que nous publions plus bas, les noms des paroisses du nouveau diocèse.

Liste du Clergé du Diocèse de Sherbrooke,

A la prise de possession de Mgr. Racine, premier titulaire de ce nouveau diocèse, le 20 octobre, 1874.

Monseigneur Antoine Racine, né le 26 janvier, 1822, en la paroise de St. Ambroise, ordonné Prêtre le 12 septembre, 1844, nommé Evêque de Sherbrooke le 1er septembre, 1874, consacré le 18 octobre, 1874.

M. Alfred Elie Dufresne, Vic.-Général et Curé d'office de Sherbrooke, né à la Présensation, le 19 mars, 1826, ordonné le 2 septembre, 1852.

M. Raphael Larue, Curé de Ste Hedwige de Clifton, né à St. Denis, Richelieu, le 19 octobre 1829, ordonné le 27 août, 1854.

M. Casimir Hamelin, Curé de St. Hyppolitte de Wotton, né à Ste. Anne la Pérade, le 14 janvier, 1831, ordonné le 21 septembre, 1858.

M. Jean Bte. Chartier, Curé de St. Edmond de Coaticooke, né à la Présentation, le 14 mai, 1832, ordonné le 12 octobre, 1856.

M. Edouard Springer, Curé de St. Joseph d'Ely, né à Centreville, N.Y., le 9 février, 1826, ordonné 7 août, 1859.

M. François Michon, Curé de Ste Anne de Stuckley, né à la Présentation, le 22 février, 1833, ordonné le 21 août, 1859.

M. Michel McAuley, Curé du SS. Cœur de Jésus de Stanstead, né à Donamaine, Irlande, le 29 septembre, 1833, ordonné le 21 août, 1859.

M. Lucien Nap. Francœur, Curé de St. Julien de Wolfstown, né à St. Roch des Aulnets, le 8 novembre, 1829, ordonné le 24 septembre, 1859.

M. Patrick Quinn, Curé de St. Bibiane de Richmond, né à Roscommon, Irlande, le 20 février, 1836, ordonné le 21 septembre, 1862.

M. Adolphe Barolet, Curé de St. Janvier de Weedon, né à St. Léon, le 31 août, 1834, ordonné le 9 août, 1863.

M. Jos. Octave Leblanc, Curé de St. Thomas d'Aquin de Compton, né à St. Denis, Richelieu, le 8 janvier, 1835, ordonné le 11 octobre, 1863.

M. Jean Bte. Ponton, Curé de Ste. Praxède de Brompton, né à Ste. Marie de Monnoir, le 24 juin, 1839, ordonné le 25 Septembre, 1864.

M. Aimé Masson, Curé de Ste. Anne de Danville, né à Maskinongé, le 31 janvier, 1841, ordonné le 25 septembre, 1864.

M. Magloire Deschamps, Curé de Notre-Dame de Bonsecours de Stuckley, né à St. Pie de Bagot, le 30 novembre, 1838, ordonné le 30 octobre, 1864.

M. François Xavier Poulin, Curé de St. Patrice de Magog, né à Ste. Sosalie, le 2 décembre, 1839. ordonné le 26 février, 1865.

M. Narc. Eusèbe Malhiot, Curé de St. André de Sutton, né à Ste. Athanase, le 6 mars, 1842, ordonné le 6 août, 1865.

M. Venant Charest, Curé de St. Camille, né à Ste. Anne la Pérade, le 28 août, 1844, ordonné le 4 novembre, 1866.

M. Charles Lemire, Curé des SS. Anges de Ham, né à Baie du Febvre, le 24 novembre, 1841, ordonné le 4 novembre, 1866.

M. Joseph Durocher, Curé de St. Etienne de Bolton, né à St. Denis, Richelieu, le 8 mai, 1841, ordonné le 1er. Septembre, 1867.

M. Alfred Lussier, Curé de St. Venant de Hereford, né à St. Denis, Richelieu, le 21 janvier, 1841, ordonné le 1er septembre, 1867.

M. Pierre Champagne, Curé de St. Gabriel de Stratford, né à Kildare, le 20 octobre, 1839, ordonné le 22 septembre, 1867.

M. Georges Vaillancourt, Curé de St. George de Windsor, né à Yamachiche, le 28 mai, 1871, ordonné le 6 Octobre, 1867.

M. Philémon Brassard, Curé de St. Romain de Winslow, né à St. Grégoire, T. R., le 4 avril, 1845, ordonné le 6 octobre, 1867.

M. Jean Bte. Cousineau, Curé de St. Zénon de Piopolis, né à St. Laurent de Montréal, le 10 février, 1831, ordonné le 9 août, 1838.

M. Edouard Blanchard, Curé de St. Camille de Cookshire, né à Ste. Rosalie, le 17 Avril, 1843, ordonné le 30 août, 1858.

M. Amédée Dufresne, Curé de St. Herménégilde de Barford, né à la Présentation, le 28 juin, 1845, ordonné le 30 août, 1868.

M. Frédéric Patrick Dignan, Secrétaire et Vicaire de Sherbrooke, né au Dioc. de Meath, Irlande, le 8 décembre, 1843, ordonné le 20 décembre, 1868.

M. Pierre Girard, Vicaire à Coaticooke, né à Ste. Marie de Monnoir, le 14 février, 1849, ordonné le 23 Septembre, 1870.

